

à trois pieds environ de moi. Me relevant avec grand'peine, je regarde de tous côtés et je ne vois personne. Je prie alors Ste Anne de m'obtenir la force nécessaire pour aller mourir dans ma famille, muni de tous les sacrements. Je sentais mes forces diminuer rapidement, lorsqu'une personne me vit et vint m'aider à me traîner chez moi. On court chercher le prêtre et le médecin : celui-ci est tout étonné de voir que je ne suis pas mort sur le champ. Mais Ste Anne m'avait visiblement protégé, car au bout de quatre semaines, j'ai pu accomplir la promesse que je lui avais faite si elle me conservait la vie. Vous pouvez deviner avec quelle reconnaissance j'ai fait mon pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré.—F. M. C.

ASSOMPTION DE MONIDER.—Il y a trois ans, le jour de la fête de Ste Anne, nous sommes allés en pèlerinage à l'église Ste. Anne de la Pointe-au-Père, Rimouski. Un de mes fils, âgé de 18 ans, souffrait depuis 3 ans d'une inflammation dans le cerveau qui lui faisait distiller une matière mêlée de sang et lui causait une forte douleur, particulièrement en hiver. Je déclare que de suite après ce pèlerinage, mon fils s'est trouvé entièrement guéri.

Moi-même, je déclare avoir été entièrement guéri d'un commencement de grosse gorge ou goître, que je ressentais depuis 3 mois. Déjà l'excroissance était devenue de la grosseur d'un moyen œuf de poule, et je commençais à en souffrir. J'invoquai alors la Bienheureuse Ste Anne, et je fis avec de l'eau bénite le signe de la croix sur la glande qui était devenue dure